

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Raphaël CARNAT

Chronique du collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1947, tome 45, p. 292-295

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE DU COLLEGE

« Non, Monsieur Cleusix, il n'est pas permis qu'en philosophie on emploie des mots dont on ignore le sens. Vous ne travaillez pas assez l'allemand, et de plus vous vous moquez de vos camarades et de votre professeur. Du reste, je puis en dire autant de toute la classe. L'allemand, mes chers amis, est une langue nécessaire et utile à tout citoyen suisse ; elle fait partie intégrante de votre formation, puisqu'elle est requise à la maturité. Je compte sur votre zèle et sur votre bonne volonté et j'espère ne plus avoir à revenir là-dessus. »

C'est en ces termes que nous fûmes dûment exhortés à la visite réglementaire du premier trimestre. Tel Marchand qui se fait harponner au sortir de la chambre des méditatifs Pères, Philosophie surprise essaya un compliment qu'elle n'aurait guère avantage à fixer sur son blason. L'angélique Sarrasin en fut arraché à ses placides méditations sur l'Agir avec une telle violence que pendant trois jours il ne cessa de se demander s'il fallait parler dans la solitude et se taire au milieu de la foule ou s'il valait mieux se taire étant seul et parler en compagnie.

L'écho ne se fit pas attendre. Vous savez tous, chers lecteurs, qu'après l'orage les abeilles s'en vont chercher leur nectar avec un zèle nouveau et sans épargner leurs efforts : c'est avec une ardeur aussi fébrile que le Lycée se plongeait dans l'Einführung et dans la Somme. Si vous voyez ces Messieurs à l'œuvre, vous redouteriez de perdre votre réputation d'honnête travailleur, si solidement qu'elle puisse être établie. A vrai dire, vous les croiriez multivalents, ils ont des affinités pour tout : aussi bien pour le sulforicinoléate de soude à blanchir les dents que pour la mythologie chrétienne du **Génie du Christianisme**. Et même, prodige inconcevable, à côté de toutes ces activités, chacun se réserve encore sa petite zone d'influence. Tandis que Montavon recherche l'évasion du moi à travers le deuxième Zarathoustra et les sciences occultes, Narbel se perd dans des discussions aussi abondantes que stériles pour défendre le « Kartoffélisme » et le « Cofianisme », petits systèmes philosophiques qui confondent, n'en déplaît à notre dévoué professeur, la matière et la forme, l'être et l'agir. Les cours de cosmologie suscitent de fréquentes observations de Pometta et de Veillon — vous savez, celui de l'encrier, jettera-t'y, jettera-t'y pas ! — l'un à bon escient, comme il convient à un digne président de l'Agaunia, l'autre du type des questions dans le vide.

Devant une telle effervescence, le Vénérable Chapitre abbatial accéda à la demande de quatre jeunes confrères désireux

d'aller porter l'Évangile aux petits païens des Indes. Je ne me prétends ni devin ni prophète ; mais peut-être avaient-ils été séduits par le bon sourire de notre vieil ami Léon que Monseigneur eut l'art de nous montrer sur l'écran au cours de sa conférence si intéressante sur le Sikkim. Le jour du départ, après le saint Sacrifice où officiaient les partants, se déroula une petite cérémonie aussi discrète qu'originale de laquelle « le roi de Siam » ne retint que deux choses : Monseigneur donna l'accolade à chacun des missionnaires et un petit je ne sais quoi qui, aux dires de notre ami, avait bien des chances d'être... un billet simple course pour Kalimpong.

Ce départ mit un peu de tristesse dans nos cœurs si habitués à l'allégresse et à la joie de vivre : un habile psychologue aurait eu la bonne fortune d'analyser tout à son aise la gamme entière des regrets, depuis la morgue sèche de qui cache sa sensibilité derrière ce masque jusqu'aux effusions les plus passionnées. Tandis que Mathey accorde un pudique baiser à une virtuose des pupillettes, Ducrey s'entrechoque avec Monsieur le Préfet des externes au sujet d'une fleur de prix. Rhétorique, plus décantée dans ses sentiments, arbore fièrement à la boutonnière un cadenas symbolique de ses libertés enchaînées et s'en va en classe sans cirer ses souliers. Si les mamans de ces piliers des rostres voyaient l'état lamentable dans lequel ces Messieurs mettent leur paletot, elles leur enverraient sans doute incontinent des lectures appropriées pour leur détendre l'esprit, du genre « Pipo Lablague » et « Les Pieds Nickelés ». D'autant plus que malgré toutes leurs profondes réflexions sur Claudel et sur Valéry, malgré les innombrables pages qu'ils couvrent chaque jour de leur écriture la plus espacée, ils trouvent moyen de demeurer oisifs pendant le jour et de veiller très tard la nuit pour débattre des questions idéologiques d'une haute portée pour le bonheur des futures générations d'étudiants et le salut de la société.

A l'approche des froids, les plus frileux du Lycée, dévots de la pantoufle et du fauteuil au coin du feu, ont bravement résolu de tout faire pour se laisser pousser la barbe. Pour se donner plus d'importance encore, ils ont constitué une association en bonne et due forme : la Capillia. A toutes les questions que vous leur posez, ils vous répondent d'un air plus ou moins inspiré qu'ils sont saturés de vitalité et que leurs charmes ont besoin d'un repoussoir naturel (sic). Vous me direz que ces gens sont d'étranges personnages : j'en conviens sans difficulté. A-t-on déjà vu jeunes gens aussi soucieux de leur intégrité spirituelle ? Mais peut-être, innocent lecteur, n'avez-vous pas songé qu'une barbe bien fournie diminue considérablement les surfaces à irriguer chaque matin et qu'ainsi on peut prolonger son sommeil jusqu'à 5 heures 24. Pourvu toutefois que Schuppe ne soit pas trop pressé, sinon : la pompe à feu ! ! !

Dans ce même ordre d'idées, probablement parce que Quintet a perdu son fameux peigne Nylon, quelques disciples de cette vieille barbe d'Urbain voulurent montrer l'ardeur ascétique qu'ils apportent à leurs Humanités. Sans comprendre —

ils ne sont pas philosophes — que le contraire est aussi imitation, ils ne trouvèrent pas mieux que de se faire tondre la crinière, puisqu'ils ne pouvaient exhiber, dans la fraîcheur de leur premier duvet, que des moustaches de confiture ! Montfort, en vrai soldat, fut le plus courageux : il sacrifia sur l'autel du bon exemple sa perruque jusqu'à deux centimètres. Gross, drapé en petit César dans sa pèlerine flottante — Rome alors estimait ses vertus ! — ouvrait la marche pour entrer au réfectoire, à la brisolée de la Sainte-Cécile. Grande voix de notre cher Butty, que n'as-tu retenti au milieu des éclats des cuivres et du brouhaha des conversations pour imposer un ordre plus martial à l'ample déroulement des productions variées !

Comme sainte Catherine suit de près la patronne des musiciens, j'en viens à reparler de ces Messieurs les Lycéens qui s'en allèrent ce jour-là, contre vents et marées, chercher à Ravoire une détente à leurs labeurs philosophiques. A deux heures, ils prirent place dans l'autocar rouge, si empressé au service de notre établissement d'éducation et attaquèrent ainsi courageusement la montée. Mais pourquoi fallait-il que la neige couvrît la route et que le car y demeurât captif ? Hippogélaste par bonheur était présent. Il fit de grands gestes évasifs, se frotta les mains vigoureusement, en homme d'action, et pour faciliter le démarrage du lourd véhicule, répandit sur la chaussée une solution de Claudel à 90 %, tandis que Bacher entraînait dans la voiture pour faire du poids. Ce gros effort mit tout le monde hors de danger et nous pûmes arriver à Ravoire, un peu en retard sans doute, mais fort disposés à faire les honneurs d'une succulente fondue. On m'a rapporté que notre maître de Chimie trouvait un peu corrosives les plaisanteries de son Confrère, le Père Paul de la Croix, mais au cours du repas, en mangeant si ce n'est en buvant, l'atmosphère se détendit sans tarder. A la descente qui s'effectua en partie à pied, notre professeur d'allemand et Troillet se donnèrent en spectacle dans un nouveau genre de cabrioles ; car plus d'une fois la vénérable barbe capucinale et la précieuse chevelure bagnarde furent trempées de neige : on n'ignore pas impunément les murs à franchir, même en prenant les raccourcis des vignes. A son arrivée sur terre ferme, notre ami de Bagnes ne s'en peigna qu'avec plus d'emphase, tandis que le bon Père était heureux de s'être mêlé à nous avec une bonhomie toute franciscaine qui lui a gagné tous les cœurs.

J'aurais bien encore quelques malices à l'adresse de ces Messieurs les Rhétoriciens ; mais je n'ose laisser libre cours à ma verve : un vent d'émeute pourrait souffler d'une façon si inopinée et si violente que les membres de la presse, au bénéfice d'aucune immunité, se sentent menacés d'on ne sait quel mauvais coup. Ils avaient pourtant si bonne volonté et cédant à une propagande qui avait envahi jusqu'à la chaire de vérité, ils s'étaient chacun procuré un de ces fameux missels à 9 fr. 80 qui devaient leur assurer d'une manière infaillible le paradis au moins au collègue, si ce n'est dans le royaume des cieux.

Comme chaque année, le « Vieux-Pays » donna sa représentation traditionnelle à laquelle le Collège fut convié. Nous y avons trouvé bien du plaisir : Non seulement nous avons pu applaudir une Junie dont le souvenir nostalgique hante plus d'un rêve, mais encore il nous fut donné d'apprécier une pièce capable de satisfaire les plus exigeants. Ce n'était pas abstrus comme du Gabriel Marcel ou du J.-P. Sartre : mais d'un existentialisme petit-bourgeois, sans aucun mystère, sans aucun problème, l'idéal en somme pour se reposer les méninges à la fin d'un trimestre fort chargé. Il n'y a pas jusqu'à Monsieur Surdez qui s'est senti de l'admiration pour les vocations à l'art dramatique !

Au moment de mettre sous presse, on nous annonce que l'étude des Grands vient d'être le théâtre d'un drame passionnel. Pour une fois que Broillet faisait sa version grecque sans « manuscrit » et sans commentaire oral — il paraît que ça coûte trop cher, — il a fallu qu'une lame de couteau vînt se planter dans son chaste côté et fit couler beaucoup de sang. On eut recours au « précepteur » qui malgré les glapissements aigus du blessé, répandit des flots d'alcool sur la plaie fumante. L'assassin a disparu terrifié : il porte une pèlerine noire et sourit d'un air sarcastique, tout à fait l'antipode de Boitzy, quand il rentre au dortoir avec deux valises pleines de confiture et de fromage. Prière de transmettre tous renseignements utiles au poste de police le plus rapproché.

Raphaël CARNAT, Phil.